

Attaque d'universitaires de Cambridge : Churchill était un « suprématiste blanc » à la tête d'un empire « pire que les nazis »

écrit par Jules Ferry | 14 février 2021



Winston-Churchill faisant le célèbre signe de la victoire, en visite à Genève le 23 Aout 1946.

L'Europe est en danger !

Des universitaires du Grand Remplacement réécrivent l'Histoire d'Angleterre !

Cette attaque du passé par la génération des nouveaux venus chez les Anglais est la démonstration, sous nos yeux, du principe de bon sens qui veut que l'on n'est plus maître chez soi dès lors que l'on se retrouve en minorité.

Et à vouloir mettre de la diversité partout (voir récents articles de RR sur cette obsession qui gagne la France : [ENA](#), [opéra](#) etc...), on se retrouve un beau matin dans la désagréable position de *devoir raser les murs et descendre des trottoirs en baissant les yeux.*

Franz-Olivier Giesbert écrit dans son dernier article du 12 février : « Le spectre d'une France racisée » [extraits ici](#))

[:](#)

Il y a quelque chose de terrifiant à voir déferler sur la France éternelle de Montaigne ou Hugo la mode des fadaises américaines standardisées, de la cancel culture au Black Lives Matter, avec leur haine de l'universalisme et leur culte de la proscription, la mise à l'index, la réécriture de l'Histoire, qui nous ramènent aux temps noirs de l'Inquisition.

Plus que jamais, prenons garde, protégeons la France éternelle !

Des « universitaires » qualifient le passé de la Grande-Bretagne de « moralement inférieur au Troisième Reich ».



Un panel d'universitaires de l'Université de Cambridge, qui a discuté de l'héritage du Premier ministre Winston Churchill en temps de guerre, a conclu que le leader qui a aidé à vaincre Hitler était en fait un « *suprémaciste blanc* » et qu'il dirigeait un empire « *pire que les nazis* ».



Le [London Telegraph](#) rapporte que les commentaires incendiaires en question ont été faits au cours d'une discussion intitulée « *Racial Consequences of Mr Churchill* » (*Les répercussions raciales de M. Churchill*).

Ironiquement, l'événement se déroulait au *Churchill College*, nommé en l'honneur de l'ancien Premier ministre.

Les participants ont décidé que **Churchill était « l'incarnation parfaite de la suprématie blanche »**, et ont qualifié l'Empire britannique de « *moralelement plus pauvre que le Troisième Reich* ».

Les universitaires impliqués ont estimé que le récit historique présentant la Grande-Bretagne « *vertueuse* » par rapport aux nazis est « *problématique* ».

Un universitaire, le professeur Kehinde Andrews, a déclaré que « ***L'Empire britannique était bien pire que les nazis et a duré bien plus longtemps*** ».

« *C'est juste un fait. Mais si vous affirmez quelque chose comme cela, c'est vu comme une hérésie* », a ajouté Andrews,

affirmant que **tenir Churchill en estime fait partie d'un processus d' « héroïsation des hommes blancs qui sont morts ».**

Un autre participant au panel, le Dr Onyeka Nubia, a affirmé que **Churchill a promu la « suprématie blanche » parce qu'il a utilisé des termes tels que « peuples anglophones » et « anglo-saxons ».**

D'autres ont affirmé que Churchill considérait les Indiens comme des animaux, et que sa politique à l'égard de l'Inde avait conduit à une famine massive dans ce pays au début des années 1940.

Un autre universitaire, **le Dr Madhusree Mukerjee, a rejeté le rôle de la Grande-Bretagne dans la Seconde Guerre mondiale,** déclarant que « *ce sont les Soviétiques qui ont vaincu les nazis et les Américains qui ont vaincu les Japonais* ».

Défense de Churchill.

Avant que la « *discussion* » à l'université n'ait lieu cette semaine, Andrew Roberts, auteur de Churchill : Walking with Destiny, a averti que les participants au panel manquaient d'expertise historique, et que les affirmations antérieures de certains d'entre eux étaient des « *calomnies* » qui étaient « *totalement incorrectes sur le plan factuel* ».

Défendant Churchill, Roberts a écrit : « *Un suprémaciste blanc veut que de mauvaises choses arrivent aux non-Blancs... Churchill s'est battu pour protéger les centaines de millions de non-blancs dans l'Empire* ».

« *Si les Japonais avaient mis la main sur l'Inde pendant la*

Seconde Guerre mondiale, cela aurait peut-être entraîné des dizaines de millions de morts si l'on compare leur bilan ailleurs », a ajouté l'auteur.

« Au cours de sa carrière politique, Churchill s'est battu encore et encore contre l'esclavage et pour les droits des non-Blancs au sein de l'Empire britannique. Churchill a en outre contribué à la destruction du pire raciste de l'histoire, Adolf Hitler », a poursuivi Roberts.

La présidente du groupe d'universitaires anti-Churchill :

« Les vies blanches n'ont pas d'importance »

« Il faut abolir la blancheur »

Le groupe de discussion était présidé par le sinistre professeur **Priyamvada Gopal, photo ci-dessous**, qui a fait la une des journaux l'année dernière en déclarant vouloir **« abolir la blancheur »** et en affirmant que **« les vies blanches n'ont pas d'importance »** (“white lives don't matter”) :



Après avoir reçu des réactions négatives aux commentaires, Gopal a été [défendue](#) puis [promue](#) par l'université de Cambridge, malgré le fait que Twitter ait retiré son tweet original en vertu des règles relatives au « *discours de haine* ».

Cambridge est l'une des universités citées dans une [étude récente](#) du groupe de réflexion [Civitas](#), qui a constaté que la liberté d'expression dans les principales universités du monde s'érode à un rythme alarmant en raison de la montée de la « *Cancel culture* ».

Ce type d'histoire révisionniste, dû à des activistes qui se sont infiltrés dans le tissu des universités, a des effets réels, comme en témoignent *l'emballage* de la statue de Churchill sur la place du Parlement, ainsi que le mémorial de la Seconde Guerre mondiale à Londres l'année dernière lors des manifestations organisées par les **Black Lives Matter**, photo ci-dessous :

Churchill's statue today in London. I'm speechless.
pic.twitter.com/LU6Y37my7e

– Antonello Guerrera (@antoguerrera) [June 12, 2020](#)





Le maire musulman de Londres, Sadiq Khan, vient également de nommer un « *groupe de travail* » composé d'activistes et de militants non élus pour déterminer si les statues et les monuments de la capitale ont « *suffisamment de diversité* » (*photo ci-dessous*) :

https://twitter.com/justinesimons1/status/1359077331017625605?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1359077331017625605%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fsummit.news%2F2021%2F02%2F09%2FLondon-mayor-appoints-woke-activist-brigade-to-review-statues-for-diversity%2F

La sélection est pleine de gens qui ont déjà déclaré leur mépris pour l'histoire de la Grande-Bretagne. Ces militants non élus, qui ont en main la hache de guerre, sont chargés d'effacer l'histoire.

Source :

<https://summit.news/2021/02/12/cambridge-university-academics-winston-churchill-a-white-supremacist-leading-empire-worse-than-the-nazis/>



Winston Churchill en 1895



Portrait de Winston Churchill (1874-1965), portant le casque de Poilu français



Winston Churchill en campagne électorale à Epping en 1924

Surnommé le « vieux lion », Winston Churchill a marqué l'histoire lorsqu'il était Premier ministre de Grande-Bretagne et qu'il tenait tête – seul au début – à l'Allemagne d'Hitler. Mais **l'homme politique s'est aussi illustré au cours de sa jeunesse, pendant laquelle il a de nombreuses fois pris les armes.**

Le héros de la guerre des Boers.

En 1899, il participe à la seconde guerre des Boers en tant que correspondant de guerre pour le Morning Post.

Mais devant l'âpreté des combats, il prend à nouveau les armes. Lors d'une expédition, le train blindé dans lequel il circulait déraile. **Il se perche sur la locomotive, sans casque, et dirige la résistance sous les tirs d'artillerie.** Miraculeusement, il n'est pas blessé, ce qui confirme son don pour esquiver les balles.

Mais il est fait prisonnier à Pretoria. Il s'évade en 1899, quelques jours à peine avant sa date de libération. Il s'enfuit en Grande-Bretagne où il est accueilli en héros.

En 1905, il est promu major avant de se lancer dans une carrière politique. Il décède le 24 janvier 1965. Entre temps, il a marqué l'histoire en dirigeant la Grande-Bretagne pendant la Seconde Guerre mondiale.

Winston Churchill ne semble pas avoir tenu rigueur de ses adversaires de jeunesse. Le général Sud-Africain Jan Smuts est devenu l'un de ses plus proches conseillers. Churchill l'a même promu maréchal d'empire. [DNA](#)